

Assemblée générale du 5 octobre 2026

POUR PROTÉGER LA LIBERTÉ DE MANIFESTER, INTERDIRE LES ARMES NON-LÉTALES !

Le Parti socialiste demande l'interdiction de l'usage d'armes non-létales, tel que les gaz lacrymogènes ou les lanceurs de balles de défense (LBD), par les forces de l'ordre dans le cadre de manifestations politiques, et inscrit cette position dans son programme politique pour les élections cantonales de 2028. Cette mesure sera présentée comme proposition de loi au Grand Conseil genevois ou comme initiative populaire cantonale.

La convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction conclue le 13 janvier 1993 à Paris, interdit l'usage des armes chimiques, dont les gaz lacrymogènes, dans le cadre de conflits armés. Néanmoins, cette convention n'empêche pas l'usage de ces armes par les pays signataires au sein de leurs frontières dans des contextes civils. L'absence d'interdiction des armes chimiques dans le cadre du maintien de l'ordre public relève de l'absurdité la plus totale. Comment peut-on autoriser l'utilisation sur des personnes civiles d'armes qui sont jugées inappropriées en situation de guerre ? Nous demandons dès lors, que le canton de Genève prenne le pas en prohibant ces armes dans le contexte civil afin de mettre un terme à ce non-sens et protéger la population dans son droit de manifester et ses libertés fondamentales.

Justification :

La normalisation des armes non-létales commence aux États-Unis où elles sont utilisées par la Garde Nationale pour maintenir l'ordre dans les quartiers à criminalité élevée, généralement des communautés à majorité afro-américaine. Le général de l'armée américaine et chef du *Chemical Warfare Service* Amos Alfred Fried, conservateur et suprémaciste blanc, œuvre à changer l'opinion public en faveur de ces armes en les qualifiant d'armes "humanitaires". Leur utilisation se poursuit dans les colonies européennes pour réprimer les tentatives d'insurrection. Les armes non-létales sont rapidement importées en Europe où elles sont systématiquement utilisées comme outils de répression des mouvements sociaux. Depuis leur apparition, les armes à létalité réduite servent aux dirigeants bourgeois, conservateurs et racistes à empêcher l'expression des voix progressistes dans le but de maintenir leur statut de domination. En tant que parti qui se revendique comme défenseur des mouvements sociaux, le Parti socialiste doit s'opposer à ces outils profondément antisociaux et répressifs. Il est temps que Genève, proclamée ville des droits humains, mette fin à ces pratiques autoritaires et coloniales.

Lors de plusieurs manifestations récentes à Genève, l'usage d'armes non-létales a été constaté, notamment des gaz lacrymogènes. On observe donc une utilisation croissante de ces moyens violents de gestion des foules, soulevant des inquiétudes sur la protection du droit de manifester et d'autres libertés fondamentales à Genève. Il est donc essentiel de se prononcer sur le sujet rapidement, afin de protéger la population genevoise et placer Genève en canton pionnier du respect des droits humains en Suisse. De plus, malgré leur nom, les armes non-létales peuvent tout de même infliger des dommages corporels graves, voir même tuer et sont régulièrement utilisées de manière abusive par les autorités dans de nombreux pays. En réponse à ce constat, Amnesty International appelle à interdire les armes à létalité réduite ou au moins à encadrer leur usage.

Pour toutes ces raisons, la Jeunesse socialiste genevoise demande à l'assemblée générale du Parti socialiste genevois d'accepter la résolution.

Sources:

https://www.liberation.fr/checknews/2018/11/26/la-convention-sur-l-interdiction-des-armes-chimiques-interdit-elle-le-gaz-lacrymogene_1694353/

https://www.eda.admin.ch/dam/fr/sd-web/ZW4GFAfDLmx2/Abkommen-Verbot-Chemiewaffen_fr.pdf

<https://shs.cairn.info/revue-cultures-et-conflits-2020-3-page-203?lang=fr>

<https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/armes-letalite-reduite-tuer-policiers-utilisent-mauvais-esclent>